

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

PRIERE

Une famille comptait quatre membres : le père, la mère et deux jeunes garçons. Douce, pieuse et souriant au ciel au milieu des larmes que lui arrachait la douleur, la mère, aux vertus qui font la femme forte unissait la sagesse que donne l'union intime avec Dieu. J'ai parlé de larmes, car cette mère avait son Augustin dont l'égarément joint à celui d'un père dénaturé, transperçait d'un double glaive son cœur endolori.

Cet enfant qu'elle eût voulu ravir à l'enfer c'était le plus jeune, celui à qui elle avait prodigué les dernières caresses, les derniers baisers de son amour méconnu.

L'aîné reflétait sur sa figure les vertus de la mère. Ces deux belles âmes semblaient deux miroirs se renvoyant toujours le même rayon de pure lumière et de ravissante piété.

La mère et son fils aîné pleuraient ensemble, priaient ensemble, et de leurs cœurs épurés au creuset de la souffrance montait sans cesse vers Dieu comme l'encens de deux autels, la protestation de l'amour fidèle et résigné.

Le père et le fils cadet égarés au loin dans les sentiers du vice payaient tribut à toutes les hostes.

Un combat invisible, se livrait entre ces deux armées de la vertu et du mal, et l'enjeu de la bataille était la conquête de deux âmes, de deux âmes qui luttait contre elles-mêmes.

La lutte fut longue et héroïque d'un côté, longue et terrible de l'autre.